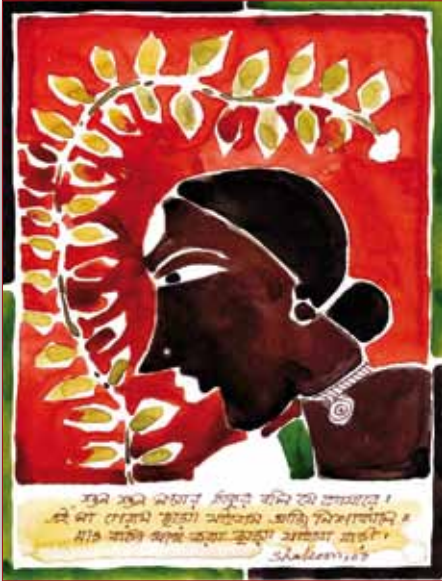


Écrire et penser le genre en contexte postcolonial



JOURNÉES D'ÉTUDE

20 et 21 novembre 2014

Institut
national
d'histoire
de l'art



2 rue Vivienne, 75002 Paris – Salle W. Benjamin

Coordonnées par
Anne Castaing (CNRS/THALIM) et
Élodie Gaden (UMR LIRE)

CONTACT
annecastaing@yahoo.fr

JEUDI

20 NOVEMBRE 2014

- 9H00 Accueil
9H15 Présentation : Anne Castaing & Élodie Gaden
9H30 Introduction : Martine Spensky (Université Blaise Pascal)

SESSION 1
Métisser la nation

Présidente de séance : Martine Spensky (Univ. Blaise Pascal)

- 10H00 Chantal Zabus (Paris 13-Paris Sorbonne Cité/IUF) : «La nation transgénérée : Intersexions entre l'état-nation et le sujet transsexuel.»
- 10H40 Joëlle Palmieri (Laboratoire « Les Afriques dans le monde »). «Afrique du Sud : le traditionalisme et le masculinisme au secours du pouvoir politique».
- 11H30 Tina Harpin (THALIM). « "Adieu Madras, Adieu Foulard" ? Retour au pays et réflexion sur le genre dans les fictions romanesques d'écrivains antillais, des années 1980 à nos jours ».
- 12H10 Sarah-Anaïs Crevier Goulet (Université Catholique de Louvain/THALIM). «Sœurs, sirène et sorcière : figures de femmes puissantes entre la France et l'Afrique postcoloniales de Marie NDiaye».

PAUSE

DÉJEUNER

SESSION 2
Genrer l'empire

Présidente de séance : Anne Castaing (CNRS/THALIM)

- 14H30 Rada Iveković (Philosophe et indianiste). Négociations entre genre, nation et migrations : exercices de traduction».
- 15H10 Tiziana Leucci (CNRS/CEIAS). «La danseuse de temple et courtisane au miroir de l'Occident chrétien: usages et déplacements de l'imaginaire orientaliste dans l'Inde nationaliste et dans les études féministes post-coloniales».
- 16H00 TABLE RONDE. Traduction et réception françaises du genre postcolonial
Françoise Bouillot (Traductrice), Maxime Cervulle (Université Paris 8/CEMTI),
Cornelia Möser (CNRS/CRESSPA), Karima Ramdani (CRESSPA)
- 18H30 Cocktail et projection-débat, INALCO, Amphi 1 (film à confirmer)

PAUSE

VENDREDI

21 NOVEMBRE 2014

SESSION 3
Poétiques postcoloniales

Présidente de séance : Élodie Gaden (UMR LIRE)

- 9H30 Emmanuelle Radar (Universiteit Utrecht). «Quand l'écriture des femmes fait entendre la voix des hommes... Réflexions sur l'écriture "hétérogenre" d'écrivaines "franco-vietnamiennes" ».
- 10H10 Xavier Garnier (Sorbonne-Nouvelle/THALIM). «Jeune, belle, cultivée et... métisse : les séductions afro-politaines de Bessora».
- 11H00 Christine Lorre-Johnston (Sorbonne Nouvelle/THALIM). «Genre et postcolonialisme au Canada anglophone»
- 11H40 Mehdi Derfoufi (UNIL/IRCAV). «L'esthétique de la mélancolie et de la crise à l'épreuve du "féminin" dans les films postcoloniaux hollywoodiens».

PAUSE

DÉJEUNER

SESSION 4
Singularités culturelles : décoloniser le genre ?

Président de séance : Xavier Garnier (Sorbonne nouvelle/THALIM)

- 14H00 Corinne Fortier (CNRS/Laboratoire d'Anthropologie Sociale). «Derrière le "voile musulman", de multiples visages».
- 14H40 Élodie Gaden (UMR LIRE). «Représentation des altérités sexuelles dans les harems arabo-musulmans. La figure de l'eunuque comme troisième genre».
- 15H30 Hélène Nicolas (Université Rennes 2/CIAPHS). «Allier l'histoire et l'anthropologie pour penser le genre en contexte (post)colonial (Lifou, Kanaky-Nouvelle-Calédonie)».
- 16H10 Hélène Martin (Haute école de travail social et de la santé/EESP). «Est-il possible de produire un féminisme décolonisé ? Réflexion à partir d'une approche de l'imbrication des rapports sociaux de sexe, de classe et de colonialité».

PAUSE

Discussion et conclusion



es journées se proposent d'examiner les modalités et les singularités du genre en contexte postcolonial, de ses représentations et de ses identités. Si le récent intérêt du monde académique français pour les Cultural Studies, les études postcoloniales et plus encore les études de genre témoignent du tournant qui s'opère dans la conception du « genre », perçu dorénavant dans une perspective non plus transnationale mais « locale », la multiplication des actions féministes internationales interrogent néanmoins sur la **fragilité de l'« exception culturelle »**, qui demeure non pas un facteur incontournable mais un prisme par lequel le genre « peut » être pensé. Il est donc urgent de rappeler que l'hégémonie est souvent multiple et cumulée, que le patriarcat s'agrège souvent à d'autres types d'oppressions, aux manifestations parfois complexes quand celle-ci est d'ordre culturel ou identitaire. Il est donc nécessaire de les penser et de les discuter dans cette perspective.

Ouvertes à tous, ces journées d'études s'articuleront autour de quatre axes :

- **Les corrélations et les négociations entre genre et nation** (coloniale et postcoloniale). On s'intéressera notamment à la représentation de l'« Autre » (Femme et/ou Tiers-Monde) chez les orientalistes (voir Said 1978, Dorlin 2006, Spivak 1988), aux paradoxes du discours colonial sur la « Femme orientale », à la complexité et à la violence des réponses nationalistes à la colonisation : cristallisation des identités nationales, religieuses et de genre.
- **Les modes hégémoniques et leurs formulations, la construction des subalternités et leurs modalités de résistance.** On s'intéressera notamment aux différents types d'oppression élaborés durant la colonisation et après les décolonisations, à leur focalisation sur la « question féminine », ainsi qu'aux constructions de cultures alternatives subalternes. On pourra par exemple discuter le mode de déconstruction historique qu'est l'histoire des femmes en contextes postcoloniaux, et de repenser cette subalternité au prisme de son contexte.
- **Les singularités culturelles et historiques du genre et de sa formulation.** On pourra s'interroger sur la diversité des pratiques genrées dans des contextes comparés et sur les modalités culturelles de la construction du genre, en écho à la complexité des contextes culturels et historiques coloniaux et postcoloniaux. Le genre comme prisme permettra d'aborder le postcolonial comme rapport à la diversité, et d'explorer les manifestations hybrides des identités de genre en contextes postcoloniaux.
- Migration, voyage, exil. On s'interrogera sur l'importance des diverses formes de déplacement et leur influence sur la constitution d'une identité culturelle genrée et/ou postcoloniale (Mills 1991 & 2003 ; Said 2000), ainsi que sur l'élaboration d'une écriture capable d'enregistrer ces enjeux (littérature (im)migrante ou de la migrance : Nepveu 1989, Bhabha 1994). Il s'agit également de discuter du positionnement éthique et politique du voyageur ou de la voyageuse depuis ou vers le pays colonisé ou colonisateur (Pratt 1992) et des formes artistiques et littéraires générées par et dans les « zones de contact » (Pratt 1991).